

LES SOBRIQUETS

À l'époque de mon enfance alors que la population de Breakeyville était peu nombreuse, les familles se connaissaient à un point tel que chacune de celles-ci était identifiée autant par son nom que par son **sobriquet** ou autrement dit son **surnom**. La présente chronique veut vous faire revivre ce retour dans le passé.

Les surnoms étaient tellement variés qu'on aurait pu préparer et ce, de façon progressive, un copieux **repas** à partir de ceux-ci. C'est ainsi que les Carrier auraient pu fournir les **patates**, les Demers : la **dinde**, les Lapierre : les **carottes**, les Goulet : les **lapins**, les Sévigny : les **tomates**, les Gagnon : les **oignons** et finalement comme dessert les Dussault : un **petit pot de sirop**.

L'utilisation de surnoms ne s'arrête pas là puisque d'autres familles étaient dotées de noms assez originaux. C'est notamment le cas des Roy qu'on se plaisait à appeler les **barbottes**. Ils n'étaient pas les seuls à être identifiés par leur appartenance au milieu aquatique puisqu'on qualifiait en même temps les Couture de **grenouilles**.

Ces deux familles n'étaient pas les seules à se retrouver dans la catégorie **animale**. Je me souviens plus précisément des Pelchat qu'on appelait les **chats** et qui n'étaient aucunement des rivaux des Laprise qu'on appelait alors les **chiens**. D'autres familles étaient aussi identifiées par un nom d'animal. C'est le cas de la famille Langlois qui se faisait traiter de **béliers**, de la famille Lavertu, de **tortues**, de la famille Boutin, de **bœufs**, de la famille Arguin, de **maringouins** et de la famille Simoneau, de **moineaux**.

Il ne faut pas oublier non plus ceux, qui par leur surnom, auraient pu revendiquer l'**occupation de notre territoire** bien avant l'arrivée de Jacques Cartier et Samuël de Champlain. Je me réfère ici aux Hallé qu'on appelait les **sauvages**.

Certaines familles du même nom n'étaient pas nécessairement qualifiées de la même manière puisqu'elles étaient de souches différentes. Ceci peut expliquer pourquoi on appelait les Gosselin,

les **canisses** ou les **gros bars** selon le cas. La même chose s'appliquait aux Lapierre, qui en plus d'être traitées de **carottes**, se faisaient aussi surnommer les **pines**, les **rabots**, les **Pierre mailloux**, les **marmites** quand ce n'était pas les **lunes**. Pour ne pas être en reste, les Bussières se faisaient à leur tour surnommer les **gaspettes**, les **pilate**, les **pouiches** ou encore les **visons**. D'autres familles précédemment mentionnées avaient elles aussi une identité multiple au chapitre des surnoms. Les Langlois n'étaient pas seulement des **béliers** mais aussi des **serrés** selon leur souche, les Boutin étaient surnommés les **John Bull flacatoune** et les Couture les **guedines**.

Je m'en voudrais avant de terminer de passer sous silence la famille Lachance qu'on traitait de **pépettes** et les Dubois de **papoutes**.

J'aurais pu, à la limite, mentionner d'autres sobriquets mais cette chronique se voulait avant tout humoristique et non exhaustive.

Texte : Robert Roy